

Dialogue avec Kofi Annan

« Tout commence par la communauté, et c'est ce que vous faites ici dans ce village mondial sur la montagne. »
C'est ainsi que Kofi Annan, l'ancien Secrétaire Général des Nations Unies, a défini le centre international d'Initiatives et Changement à Caux, en Suisse, lors de sa visite le 8 août 2007.



Mohamed Sahnoun et Kofi Annan à Caux

EDWARD PETERS

Si dehors on ne voit pas à un mètre, l'ambiance à l'intérieur du Caux Palace n'en souffre pas. Le grand hall vibre au son des tambours africains à l'occasion de la visite de Kofi Annan au centre international de rencontres d'Initiatives et Changement.

Kofi Annan, qui a été Secrétaire Général des Nations Unies de 1997 à 2006, vient s'adresser aux trois cent quatre-vingt participants de la session « Des outils pour changer - 2007 » et à plusieurs leaders indigènes qui participent au Dialogue Indigène Mondial. A son arrivée, il est accueilli par Mohamed Sahnoun, diplomate algérien, conseiller spécial du Secrétaire des Nations Unies et président d'Initiatives et Changement - International, ainsi que par Cornelio Sommaruga, ancien président du Comité international de la Croix Rouge et d'Initiatives et Changement - International.

Trois témoignages sur le thème de la réconciliation ouvrent la séance. En réponse, Kofi Annan se dit très intéressé par le travail de l'association et heureux d'entendre ces témoignages concrets : « J'ai découvert votre association qui va vers les gens et n'est pas simplement une maison de verre inaccessible. Souvent nous parlons de ce lieu aux valeurs universelles dans les montagnes qui accueille toutes les religions du monde et traite son voisin comme il souhaiterait être traité lui-même. »

Il parle ensuite du rôle que nous pouvons jouer en tant qu'individus, rappelant « qu'il ne faut pas toujours en appeler aux gouvernements, mais se demander ce qu'on peut faire à notre niveau. Chacun doit utiliser son pouvoir de négociation.

En tant qu'individu nous ne sommes pas impuissants. C'est d'ailleurs ce qu'ont illustré les personnes qui ont témoigné aujourd'hui, a-t-il poursuivi ; elles ont agi. » Il évoque ensuite l'im-

portance de l'écoute de l'autre en période de réconciliation et surtout l'importance d'écouter ce qui n'est pas dit. Pour illustrer son propos il cite un proverbe africain : « Les yeux voient ce qu'ils croient, les oreilles entendent ce que disent les autres, et le cœur voit la vérité », en précisant que pour bien écouter, nous avons besoin des trois, les yeux, les oreilles et le cœur.

« Souvent nous parlons de ce lieu aux valeurs universelles dans les montagnes qui accueille toutes les religions du monde et traite son voisin comme il souhaiterait être traité lui-même. »

Puis l'ancien secrétaire général de l'ONU se prête au jeu des questions. Interrogé par un aborigène australien, Ray Minniecon, à propos du rôle des peuples autochtones dans le monde, il répond : « Les gouvernements devraient les écouter. Ils ont beaucoup à nous apprendre pour vivre en harmonie avec la nature. Si nous les avions écoutés, le monde n'aurait pas connu la dégradation de l'environnement. » A un autre qui lui demande quel chapitre de ses mémoires, s'il devait les rédiger, serait le plus difficile à écrire, et pourquoi, il répond : « L'Irak. Cette guerre n'aurait jamais du avoir lieu. » Déplorant que ce conflit ait divisé le monde et les Nations Unies, Kofi Annan rappelle le million de personnes déplacées à travers le pays et les deux millions d'Irakiens réfugiés à l'étranger ainsi que la terrible violence de la vie quotidienne en Irak. Il exprime aussi son immense tristesse à la mémoire des morts au sein du personnel des Nations Unies en Irak, - parmi lesquels des amis proches.

Bernard de Riedmatten, le président de la Fondation suisse CAUX - Initiatives et Changement, a conclu l'après-midi en exprimant son admiration pour l'engagement, le courage et la vision de Kofi Annan : « Vous êtes la conscience de l'humanité. Vous avez pratiqué une diplomatie à visage humain. »

Cette visite est à la fois une reconnaissance du travail accompli par les équipes d'Initiatives et Changement et un encouragement à persévérer. C'est aussi la concrétisation de la volonté de l'association internationale de faire de Caux « un centre pour la paix et la sécurité humaine ».

Maud Glorieux



Visite guidée de la « Caux exposition » par Andrew Stallybrass à Kofi Annan, Mohamed Sahnoun et Cornelio Sommaruga

EDWARD PETERS